

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée

— L'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (ESADMM) délivre des diplômes de niveau licence et master en art et en design (DNA et DNSEP). Elle accueille chaque année 450 étudiants, dont un quart d'étudiants internationaux grâce à un réseau de 50 écoles partenaires dans le monde.

Les nombreux partenariats mis en œuvre offrent aux étudiants de multiples expériences de professionnalisation.

Des échanges avec les écoles supérieures d'art s'appuyant sur l'intensité de la vie artistique marseillaise, l'université et les grandes écoles (Centre Norbert Elias) permettent d'enrichir le contenu des enseignements et des trois projets de recherche menés en art et en design. Une plateforme numérique liant ingénierie, recherche, technologies, création et diffusion, s'ouvre dès la rentrée.

L'École est présente à la Friche la Belle de Mai avec « L'atelier des situations » consacré aux activités de recherche du troisième cycle, dans un esprit d'expérimentation.

Désignée « Site pilote » par le ministère de la Culture, depuis 2005, l'ESADMM met en application des dispositifs spécifiques à l'accompagnement d'étudiants sourds et malentendants.

www.esadmm.fr



DNSEP art 2015, Mahatsanga Le Dantec, galeries de l'École.
© Cécile Braneyre pour l'ESADMM.

Carte blanche à Delphine Wibaux, DNSEP art 2015, félicitations du jury



Ceil de l'artiste, capteur en place sur le toit. Delphine Wibaux, diplômée ESADMM 2014.

— L'étendue du jour ponctuée par quelques révélations. Des traces s'affirment, brûlent le papier en courbes dociles. Je dévoile ici un projet de recherche qui se développe lentement. Le 18 février, j'ai placé un ensemble de capteurs depuis toutes les ouvertures de l'atelier. Les passages du soleil y sont révélés. J'ausculte ses mouvements.

Pas de seconde chance, ni d'image bis : une fois la zone d'observation déterminée, un seul enregistrement des brûlures

lumineuses est émis. Aujourd'hui, le 22 mai à 11 heures, j'interromps la traversée à mi-chemin en retirant le capteur le plus haut placé, sur le toit. Cette empreinte solaire, mise à l'épreuve du temps et de mes appareils précaires trouvera sa place dans cette revue, quelle que soit la trace découverte. Ce soir, une nouvelle surface sensible sera installée dans le capteur solitaire. Elle témoignera de ce qui la borde pendant 212 jours. Ces mouvements solaires pourront être observés en ligne :

<http://43n-54e.tumblr.com/etude%20solaire%20>



